

10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— — — — —).....	1 fr. 25

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Les dissentiments franco-anglais et la campagne anti-française en Allemagne. « Dans dix ans la revanche », dit-on à Berlin !... On aurait tort de négliger l'avis ; un conseil du « Times ». — Le congrès national de la C. G. T. — Les claironnants communistes d'Athènes. Où est la vérité ?...

Trop souvent, hélas ! les Anglais, se préoccupant surtout de leur intérêt, s'efforcent d'obtenir des Français des concessions nouvelles en faveur de l'Allemagne. La question Silésienne, que Londres veut franchir contrairement au pacte de Versailles, n'est pas le premier accord donné à une entente qui est pourtant la seule garantie de la paix européenne.

Le danger est grand de cette politique égoïste qui ménerait tout droit notre vieux continent à une catastrophe nouvelle.

Ceux qui en doutent doivent lire avec soin la dernière lettre que l'envoyé spécial du Temps adresse de Berlin. En voici quelques passages suggestifs :

Malgré moi, dit notre confrère, je ne puis que constater une fois encore le redoublement de ces venimeuses campagnes de presse qui agissent à double détente sur l'opinion publique allemande, ainsi que sur nos alliés et sur les neutres. On a beaucoup parlé des nombreux journaux de Stinnes ; ils ne constituent qu'un des anneaux de cette chaîne qui unit tous les Allemands dans une œuvre de haine et de calomnies contre l'ennemi héréditaire.

Les organisations officieuses, en ce moment, redoublent d'efforts contre nous et obtiennent les résultats impressionnants que peuvent constater ceux qui voyagent avec les Allemands de toutes les classes sociales. Il y a d'abord le service de presse officiel ; celui-là explique au public que la France, isolée diplomatiquement, est aux abois, qu'elle ne pourra pas indéfiniment continuer son effort militaire et qu'ailleurs... Il y a le service de presse de la Rhénanie, de la Haute-Silésie, de Memel et de la Prusse. Le but est identique ; représenter nos officiers et nos soldats comme des soudards, nos fonctionnaires civils comme des tyrans opprimant les populations au point de vue de la justice des sentences et de la loi.

On ne possède que des renseignements assez imprécis sur la lutte violente qui se poursuit en Asie-Mineure.

Si l'on s'en tient aux claironnants communistes d'Athènes, les vaillants, les héroïques soldats de Constantin ne connaissent aucun obstacle. Tout s'effondre sur leur passage. Ils ne marchent pas, ils volent, pulvérisant sous leurs coups irrésistibles les malheureux Ottomans assez audacieux pour tenter une résistance inutile et désespérée.

Si la vitesse initiale est maintenue, les merveilleuses troupes seront demain à Angora, dans huit jours elles se heurteront à la Mer Caspienne !...

De Constantinople, la note est différente. On affirme que la lutte est dure, que le recul est en partie volontaire, pour permettre la contre-offensive. La riposte serait tentée aux deux ailes de l'armée hellène et, déjà, cette dernière devrait arrêter son avance pour parer au danger.

Qui dit vrai ? Les événements seuls nous fixeront. Mais nous persistons à croire que les critiques militaires, comme le général de Lacroix, voient juste lorsqu'ils déclarent impossible une décision par les armes. Le tout est d'attendre l'heure d'une médiation désirable. Puisse-t-elle être prochaine pour mettre un terme à cette abominable effusion de sang.

A. C.

L'opinion en conclut non pas à l'apaisement général, mais à l'occasion favorable.

« On va forcer la France à désarmer ; alors nous ne payerons plus rien et nous prendrons notre revanche. »

L'Angleterre peut méditer l'avis. L'ayant fait, elle agira sagement en suivant le conseil du Times. Le grand organe anglais déclare que son pays n'a pas soutenu la France comme il aurait dû le faire, notamment en ce qui concerne la Haute-Silésie, la Rhur, la Grèce, l'Orient avec Faïçal et qu'il est grand temps d'en revenir à une entente loyale et absolue !

Le Congrès national de la C. G. T. s'est ouvert hier à Lille. Nous allons assister à de nouvelles batailles entre réformistes et extrémistes. Ces derniers gagnent du terrain, les éléments raisonnables désertent de plus en plus la C. G. T. en abandonnant la place à des révolutionnaires. Les extrémistes qui ne représentent qu'une infime partie des syndicats ouvriers ont néanmoins la prétention de conduire nos travailleurs à Moscou, c'est-à-dire de reconnaître la dictature abolue de l'Internationale rouge.

Le moment est bien choisi : Des dépêches de Riga, des appels de Gorki nous apprennent que le pays des Soviets est en proie à la plus noire misère. Trente millions de Russes, nous dit-on, fuient les zones de famine et se dirigent, en pillant tout sur leur passage, vers le nord, le sud ou Moscou, espérant trouver des régions moins déshéritées que les leurs.

Mais Lénine lui-même s'écrie : « Nous nous trouvons dans un état d'épuisement complet ». Ruine totale, famine et choléra, voilà le bilan du régime bolcheviste.

C'est vers ce résultat que les extrémistes de Lille voudraient diriger les Syndicats français.

Les travailleurs de France ne finiront-ils pas par mettre à la raison les sinistres farceurs qui leur promettent un Paradis et qui les aiguillent simplement vers la plus atroce misère ?...

On ne possède que des renseignements assez imprécis sur la lutte violente qui se poursuit en Asie-Mineure.

Si l'on s'en tient aux claironnants communistes d'Athènes, les vaillants, les héroïques soldats de Constantin ne connaissent aucun obstacle. Tout s'effondre sur leur passage. Ils ne marchent pas, ils volent, pulvérisant sous leurs coups irrésistibles les malheureux Ottomans assez audacieux pour tenter une résistance inutile et désespérée.

Si la vitesse initiale est maintenue, les merveilleuses troupes seront demain à Angora, dans huit jours elles se heurteront à la Mer Caspienne !...

De Constantinople, la note est différente. On affirme que la lutte est dure, que le recul est en partie volontaire, pour permettre la contre-offensive. La riposte serait tentée aux deux ailes de l'armée hellène et, déjà, cette dernière devrait arrêter son avance pour parer au danger.

Qui dit vrai ? Les événements seuls nous fixeront. Mais nous persistons à croire que les critiques militaires, comme le général de Lacroix, voient juste lorsqu'ils déclarent impossible une décision par les armes. Le tout est d'attendre l'heure d'une médiation désirable. Puisse-t-elle être prochaine pour mettre un terme à cette abominable effusion de sang.

A. C.

INFORMATIONS

Enfin l'Allemagne paye

Sur le milliard de marks-or que l'Allemagne doit verser à la Commission des réparations avant le 1^{er} août prochain, l'Allemagne a, jusqu'à présent, payé un peu plus de 275 millions.

Elle a fait savoir qu'elle était en mesure de se libérer immédiatement par deux nouveaux acomptes d'environ 71 millions payables en diverses monnaies européennes, ce qui réduira les versements à effectuer en espèces avant la fin du mois prochain à 654 millions.

En Rhénanie

La haute commission interalliée des territoires rhénans, au cours de

sa séance du 22 juillet, a décidé d'interdire, en territoire occupé, pour une période de trois mois, le journal *Deutscher Officier Blatt*.

Ce journal, qui se livre à une propagande d'excitation contre les troupes françaises et les nationaux de l'Entente, est l'organe officiel du *Deutscher Officier Bund*, dont le gouvernement et l'activité en territoires occupés ont été interdits par la haute commission.

Les événements de Haute-Silésie

C'est la 11^e division, général Vidallon, dont le quartier général est à Nancy, qui a été désignée pour constituer le renfort dont le gouvernement français a décidé l'envoi en Haute-Silésie.

Les représentants de la classe ouvrière au cours d'une réunion tenue à Dantzig, ont décidé de s'opposer au débarquement dans le port des troupes françaises destinées à la Haute-Silésie. Cette décision fut communiquée au commissaire général Heyring, avec prière de vouloir bien s'opposer à l'envoi des troupes alliées. La ville de Dantzig aurait décidé, d'autre part, de soumettre prochainement un rapport à la Société des nations dans lequel elle proteste contre le projet de débarquement des troupes interalliées dans son port.

La Pologne menacée

Une dépêche de Vilna annonce l'arrivée à Kovno d'un navire allemand transportant des uniformes et des munitions.

Au nord-est de Minsk, les bolchevistes concentrent des détachements importants. Des détachements composés de tribus orientales sont arrivés dans les contrées de Zlobin et de Bobrujsk.

Des secours aux Russes

Le conseil municipal de Lyon a décidé d'envoyer 5.000 francs au comité de secours aux écrivains et savants russes en France et pareille somme au comité de secours aux écrivains russes en Russie.

L'échec des Espagnols au Maroc

Le général Berenguer vient d'arriver à Melilla. Il a eu une conversation téléphonique avec le ministre de la guerre.

Le général a dit que les positions de Sidi-Driss-Ajan étaient fortement attaquées par des groupes importants.

Le détachement du général Sylvestre poursuivi son repli. Le général croit n'avoir pas les troupes nécessaires pour défendre la zone de Melilla.

Les pertes espagnoles ne sont pas encore connues. Le général Sylvestre, avant sa mort, a fait savoir qu'Abbel-Krim, chef de la police indigène avait trahi.

Le ministre de la guerre a déclaré au sujet de la situation à Melilla : « Nous nous trouvons en face d'une situation nouvelle. Nous avons affaire, non plus à des groupes isolés plus ou moins importants, mais à une véritable harda, parfaitement organisée et armée, avec laquelle nous ne comptons pas. »

La guerre gréco-turque

Le combat qui a eu lieu le jeudi 21 juillet, au nord-est et au sud-est d'Esqui-Cheir, fut le plus critique de toute la campagne.

Les deux armées se mesurèrent en une grande bataille rangée, qui se termina par la rupture des forces ennemies, dont la moitié fut repoussée au nord et l'autre moitié au sud de la voie ferrée conduisant à Angora.

Après avoir brisé l'offensive kémaliste, les Grecs contre-attaquèrent et poursuivirent l'ennemi au nord, jusqu'à la ligne Nousdag, et à l'est jusqu'à Mopmoutheih.

La ligne de retraite par le chemin de fer d'Angora est coupée. Les Grecs occupent la voie ferrée à 45 kilomètres à l'est d'Esqui-Cheir.

Les Turcs tentèrent une nouvelle attaque à Dchivril, sur l'extrême droite du front général hellénique. Les Turcs furent repoussés et perdirent 4 canons lourds, 6 canons de campagne, 3 canons de montagne, et 1.500 hommes hors de combat.

CHRONIQUE LOCALE

A nos Lecteurs

Le succès du Journal du Lot, indiscutable pendant la guerre, s'est accru depuis. Nous en exprimons notre reconnaissance à nos nombreux lecteurs.

Désireux d'améliorer la rédaction actuelle, nous avons le plaisir d'annoncer que M. Maurice Darolle, de la maison déjà, puisqu'il est le gendre de notre Directeur, va abandonner l'enseignement pour prendre la co-direction du journal et de l'imprimerie.

Nous sommes certains que sa jeune et active collaboration contribuera à maintenir et à développer le succès actuel.

La Rédaction.

UNE CONCESSION !

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que les boulangers de Cahors s'approvisionnant en farine chez les minotiers des autres départements, nous avaient confectionné un pain 100 fois meilleur que celui fabriqué avec de la farine qui avait pourri sous la halle et dans une salle du lycée de jeunes filles.

Mais nous ajoutons que les boulangers avaient été punis sévèrement de leur bienveillante attention envers leurs clients.

D'après la volonté des dirigeants du ravitaillement cadurcien, les boulangers devaient acheter la farine pourrie et la faire manger aux Cadurciens. Les boulangers ont refusé de continuer un trafic qui ruinait les estomacs des consommateurs.

Le bureau permanent voulait briser la résistance des boulangers : il leur infligea une amende de 40 fr. par balle de farine achetée aux minotiers de Tarn-et-Garonne.

Les boulangers refusèrent comme de juste, de payer l'amende, et ils continuèrent à acheter une farine autre que celle du ravitaillement.

Alors, comprenant que miséricorde se perdait, les manitous du B. P. firent dire aux boulangers que l'amende de 40 francs était réduite à 10 francs. Mais ils sollicitèrent les boulangers de vouloir bien la payer.

Naturellement, les boulangers refusent encore de payer. Ils ne paieront qu'après le procès intenté aux agents du B. P. par M. Merly, minotier de Tarn-et-Garonne qui réclame à ces agents pour abus de pouvoir, 50.000 francs de dommages-intérêts.

C'est beaucoup d'ennui pour ces messieurs du bureau permanent ; mais pourquoi ne restaient-ils pas tranquilles ?

A la veille d'abandonner l'assiette, après avoir achevé le beurre qu'elle contenait, ces messieurs voudraient digérer en paix. Aussi ils sont conciliants ! Mais ça ne prend pas.

LOUIS BONNET

NOS MORTS

Dimanche matin, les corps des 25 soldats originaires du Lot, morts pour la France, sont arrivés en gare de Cahors.

Ils ont été reçus avec le cérémonial habituel ; les honneurs furent rendus par un piquet de soldats du 7^e.

Les corps ont été confiés aux familles et transportés dans la journée dans les communes où ils ont été inhumés.

Les obsèques de M. Darrouzes, sous-officier au 7^e et de M. Laborde-Lagrange, adjudant au 7^e, morts au champ d'honneur, ont eu lieu dimanche au milieu d'une foule nombreuse qui a témoigné aux familles de vives sympathies.

Nous adressons aux familles nos sincères condoléances.

Obsèques

Dimanche matin, ont été célébrées les obsèques de M. Lasserre.

Le char funéraire recouvert de superbes couronnes a été suivi par une foule nombreuse.

L'inhumation a eu lieu à Espère, dont M. Lasserre fut maire pendant plusieurs années.

Toute la population a tenu à accompagner le corps du regretté M. Lasserre jusqu'au cimetière ou M. Agar, au nom de la Société de Secours mutuels, a adressé le dernier adieu à l'ancien maire.

Nous renouvelons à la famille nos sincères condoléances.

Compatriote

Nous apprenons avec plaisir que M. Georges Marmiesse licencié en droit, ancien élève du lycée Gambetta, sorti n° 1 de l'école Française de Tannerie, vient d'obtenir le diplôme d'ingénieur chimiste et la médaille d'argent offerte par le Syndicat National des cuirs et peaux, au major de la promotion.

Nos félicitations au jeune lauréat, dont les parents anciens boulangers rue Brives, habitent actuellement Lyon.

Dot Henry Giffard

Par arrêté en date du 19 juillet, une dot Henry Giffard, s'élevant à 500 francs, est accordée à Mlle Lacroix, Sabatié, pupilles de l'Assistance publique du Lot.

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur du ministre des travaux publics est décernée à M. Dalat, chef cantonnier à Vaire.

Félicitations.

Service vicinal

Sont nommés cantonniers dans le Lot : M. Alibert, Bach, Bachié, Bailajou, Cournou, Delbut, Fargues, Carril, Montal, Mouty, Rochette, Roques Désiré, Roques Urbain, Rouzevrols, Teil.

M. Tauran Elie a été nommé cantonnier sur le chemin de grande communication N° 1 a à la résidence de Capdenac en remplacement de M. Lherm, décédé.

Conférence publique sur les Troyens

Nous rappelons que ce soir à 21 heures, M. Paul-Louis Robert, l'éminent conférencier berlioziste prononcera une conférence publique sur « Les Troyens », dans la salle des Petits-Carmes.

Contributions indirectes

M. Cazassus, inspecteur des Contributions indirectes, dans le département d'Indre-et-Loire, est nommé en la même qualité dans le Lot, en remplacement de M. Vieules, nommé dans le Tarn.

Ecole normale d'Instituteurs

M. Richard, inspecteur de l'enseignement primaire à Albi, est nommé directeur de l'Ecole normale des Instituteurs à Cahors.

Nous adressons à M. Richard, nos souhaits de bienvenue.

Postes

M. Souillac, facteur des Postes, est nommé facteur receveur à Latouille-Lentillac.

Palmes académiques

Sont promus officiers de l'instruction publique :

MM. Gibart, directeur d'école publique à Gramat ; Albi, instituteur à Salvac ; Masbou, instituteur à Lunan Mlle Oddos, directrice de l'E. P. S. de Gourdon ; M. Simon, instituteur à Assier ; Vialard, directeur d'école à Vayrac.

Sont nommés officiers d'académie :

MM. Aldhui, instituteur à Valprieux ; Bos, instituteur à Ste-Colombe ; Brunet, instituteur à Bétailie ; Mme Clary, directrice d'école à Cahors ; Mlle Contios, institutrice à Capdenac ; Mlle Delpech, institutrice au Montat ; Mlle Gavini, maîtresse primaire au Collège de filles de Figeac ; M. Charles, instituteur à Luzzech ; Mlle Charles, institutrice à Cahors ; Lafargue, instituteur honoraire à Vire ; Lagarrigue, instituteur au Bourg ; Pachins, directeur d'école à Bagnac ; Rigaudière, chargé de cours de 4^e au lycée Gambetta ; de Sarrau, professeur de mathématiques au lycée Gambetta ; Sarret, chargé de cours au lycée Gambetta ; Roques, instituteur à Cahors.

Nous félicitons aux nouveaux promus.

Prise d'armes

Le Colonel-Commandant d'Armes, fait connaître aux militaires nouvellement décorés (Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre), qu'il passera vendredi 29 juillet à 16 heures 30, sur la place Thiers, une revue au cours de laquelle il remettra des décorations.

Il les prie de lui adresser le plus tôt possible leurs demandes.

Le 7^e aux manœuvres

Le 7^e d'infanterie doit prendre part aux grandes manœuvres qui auront lieu au camp de Souges, entre Arcachon et Bordeaux.

Il fallait 14 étapes pour se rendre au camp de Souges.

C'était le plus long déplacement qu'aurait effectué un régiment pour se rendre à des manœuvres en temps de paix.

En raison de la chaleur, le ministre de la guerre a décidé que les troupes du 7^e seraient transportées au camp de Souges, en chemin de fer.

Le faible effectif qui compose le 7^e d'infanterie quittera Cahors le 29 mai.

Lycée de jeunes filles

Mme de Sarrau, Ecomme au lycée des jeunes filles de Cahors, est nommée en la même qualité au lycée de filles d'Alger.

Voici les noms des élèves du lycée de filles qui ont été reçues aux divers examens.

Sont reçues au brevet élémentaire : Mlles Augusta Costes, Laurence Guérin, Madeleine Lafage, Marie-Louise Pégourie.

Sont admises à l'Ecole normale d'Instituteurs de Cahors : Mlles Elise Fères, Augusta Costes.

Sont admises sur la liste supplémentaire de l'Ecole normale : Mlles Odette Grimal, Yvonne Suidon, Madeleine Lafage, Lucienne Rouget, Yvonne Grimal.

Professeur des Ecoles normales

Nous sommes heureux de signaler le brillant succès de M. Fernand Lugo, instituteur à Lherm, ancien élève de l'Ecole normale d'Instituteurs de Cahors, qui vient d'être admis définitivement au professorat des Ecoles normales (section des Lettres). Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations au jeune lauréat.

Concours d'admission à l'Ecole Normale d'Instituteurs

Admis définitivement (ordre de mérite) :

1^{er} Cayrac (E. P. S. de Cahors) ; 2^e Delmas Odet (E. P. S. de St-Céré) ; 3^e Bouzou (E. P. S. de St-Céré) ; 4^e Léonard (E. P. S. de Martel) ; 5^e Carrière (E. P. S. de St-Céré) ; 6^e Portal (E. P. S. de Luzech) ; 7^e Laval (E. P. S. de Martel) ; 8^e Déjean (E. P. S. de Castelsarrazin) ; 9^e Tonnellier (E. P. S. de Luzech) ; 10^e Audebaud (E. P. S. de St-Céré).

Supplémentaires :

1^{er} Delmas Moïse (C. C. de Souillac) ; 2^e Carrié (E. P. S. de Cahors) ; 3^e Alaux (E. P. S. de Castelsarrazin) ; 4^e Vanel (E. P. S. de Luzech) ; 5^e Verbié (C. C. de Caussade) ; 6^e Delpech (Collège de Figeac).

Concours d'admission à l'Ecole Normale d'Instituteurs

Admis définitivement (ordre alphabétique) :

1^{er} Mlle Lascoux (du C. C. C. de Souillac) ; 2^e Mlle Négrier (du C. C. C. de Souillac) ; 3^e Laymonerie (du C. C. C. de Souillac) ; 4^e Mlle Fères, Marie-Elise (du lycée de Cahors) ; 5^e Mlle Valen (du C. C. C. de Souillac) ; 6^e Mlle Souillac, Marie-Louise (de l'école de Martel) ; 7^e Maroncelle (du C. C. C. de Souillac) ; 8^e Alard (du C. C. C. de Souillac) ; 9^e Certain (du C. C. C. de Souillac) ; 10^e Costes (du lycée de Cahors).

Toutes les autres ont obtenu le B. E. et sont admises sur la liste supplémentaire.

Brevet élémentaire Aspirants

Admis définitivement (ordre alphabétique) :

MM. Aubrit, Bardes, Baudel, Bessière, Blanc, Cocula, Lacombe, Lacombe, Lagarouste, Lamoureux, Maurrel, Sindou, Vidal.

Aspirantes

Sont définitivement reçues les aspirantes dont les noms suivent :

Mlles Albagnac, Alis, Bessoles, Boisson de Martin, Bouyssou, Bourgnous, Bouzon, Constantin, Crubillé, Cubière, Denègre, Descargues, Durand, Guérin, Julie, Lagout, Lafferrerie, Lafon, Manié, Muzergues, Nadal, Pégourie, Ronteix, Sor, Teysseire, Veunac.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

Définitivement admises : (Ordre de mérite) :

I. — Enseignement ménager :
1^{er} Mlle Loubéry (E. P. S. de St-Céré) ; 2^e Mlle Delpuch (E. P. S. de St-Céré) ; 3^e Mlle Lagrange (E. P. S. de St-Céré).

II. — Enseignement général :
Aspirantes : 1^{er} Mlle Brouel (E. P. S. de Gourdon) ; 2^e Mlle Marrou (E. P. S. de St-Céré) ; 3^e Mlle Grangé (E. P. S. de Gourdon) ; 4^e Mlle Mathan (E. P. S. de St-Céré) ; 5^e Mlle Dumay (E. P. S. de St-Céré) et Mlle Rontéix (E. P. S. de Gourdon) ; 6^e Mlle Larrivé (E. P. S. de St-Céré) ; 7^e Mlle Labrousse (E. P. S. de St-Céré).

Aspirants : 1^{er} M. Vidal (E. P. S. de St-Céré) ; 2^e M. Bouzou (E. P. S. de St-Céré) ; 3^e M. Léonard (E. P. S. de Martel) ; 4^e M. Carrière (E. P. S. de St-Céré) ; 5^e M. Tonnelier (E. P. S. de Luzech) ; 6^e M. Robert (E. P. S. de Luzech) ; 7^e M. Lamouroux (E. P. S. de Luzech) ; 8^e M. Bessière (E. P. S. de St-Céré) ; 9^e M. Blanc (E. P. S. de St-Céré) et M. Vieillescazes (E. P. S. de St-Céré).

A la C^{ie} du Gaz
M. Grosjean, directeur de la Compagnie du Gaz à Cahors, a quitté notre ville et a pris possession de son nouveau poste à Riom.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de M. Grosjean de Cahors, car les Cadurciciens sont unanimes à rendre hommage à l'activité et au dévouement dont a fait preuve M. Grosjean durant son séjour dans notre ville, notamment durant la guerre.

Alors que des villes plus importantes que Cahors étaient privées de lumière, M. Grosjean a fait l'impossible pour ne pas laisser nos rues dans l'obscurité, pour permettre aux commerçants, d'éclairer leurs magasins, et aux ménagères de préparer le repas.

Chacun s'est rendu compte des efforts que fit M. Grosjean.

Aussi bien, dans sa dernière séance, le Conseil municipal sur la proposition de son 1^{er} adjoint a tenu à rendre un public hommage au dévouement du directeur de la Compagnie du Gaz de Cahors.

Nous nous associons de tout cœur à cet hommage et nous prions M. Grosjean de vouloir bien recevoir l'assurance de nos regrets et de nos vives sympathies.

A M. Belon, qui remplace M. Grosjean à Cahors, nous souhaitons une cordiale bienvenue.

Marché du travail
La situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 11 au 16 juillet 1921, est la suivante : Nombre de placements à demeure : 7 hommes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 2 hommes.
En extra : 2 hommes, 4 femmes.
Offres d'emploi non satisfaites : 3 hommes, 3 femmes.

Chemin de fer de Paris à Orléans
Trains supplémentaires vers Toulouse à l'occasion des vacances 1921

La Compagnie d'Orléans a l'honneur d'informer le Public qu'à l'occasion des départs en vacances, elle mettra en marche au départ de Paris-Austerlitz les 23, 30 juillet et 6 août un train dédoublant jusqu'à Toulouse par Capdenac et Montauban le train régulier n° 71.

Ce train partira de Paris-Austerlitz à 19 h. 25, sa composition sera suffisante pour donner place à tous les voyageurs sans qu'il soit nécessaire de recourir aux formalités de location.

Accident d'automobile
L'autobus venant de Limogne se dirigeait, plein de voyageurs, vers Cahors, samedi, lorsqu'à quelques kilomètres avant d'arriver à Arcambal, dans un tournant des plus dangereux, une voiture de tourisme apparut. Le chauffeur de l'autobus, avec une présence d'esprit et une prompti-

tude admirables, dirigea son véhicule sur l'accotement de la route. Le choc ne put cependant pas être évité. Le tamponnement initial se produisit sur le garde-boue avant de l'autobus. Le marche-pied, le garde-boue arrière, furent arrachés, tordus, détériorés.

M. l'abbé Maurel, qui pilotait la voiture de tourisme 149-V-10, eut le volant brisé contre sa poitrine. Il fut sérieusement contusionné. Une dame qui se trouvait avec lui fut contusionnée à la jambe. Deux jeunes filles qui se trouvaient également dans la voiture abordeuse furent projetées au dehors de l'auto. L'une d'elles porte au-dessous de l'œil droit de légères écorchures.

Parmi les voyageurs qui se trouvaient dans l'autobus et qui reçurent une violente secousse, deux seulement furent atteints : Mlle Bouysou, fille du bijoutier de notre ville, qui eut quelques contusions, heureusement peu graves, ainsi que M. Neuville, percepteur.

Ah ! suivre un régime...

Monsieur ou Madame souffrent dans leur organisme digestif, ils suivent un régime : se refusant tel plat, s'imposant telle mixture.

C'est un supplice pour tous : pour eux-mêmes, pour leur famille, pour leurs invités.

Que n'imitent ils cette personne avertie qui, buvant de l'eau **Saint-Martial**, laxative et dépurative, peut se permettre toutes ses fantaisies de fin gourmet.

Dépôt à Cahors : chez M. Paul ORLIAC, Pharmacie Normale.

MESDAMES,
M. POPOVITCH donne gratuitement des conseils précieux pour les soins du visage contre les rides, points noirs, taches de rousseur, dartres, duvets, etc... Soins spéciaux contre la chute des cheveux, enlève les cors, ongles de parvizi, oignons, ongles incarnés sans aucune douleur. Grand choix de postiches modernes. 4, rue Maréchal Foch, CAHORS.

Cazals

Fête locale. — Notre fête locale aura lieu cette année le dimanche 14 et le lundi 15 août.

Grâce au dévouement de notre municipalité et à l'activité des jeunes commissaires, cette fête s'annonce comme devant être l'une des plus belles de la région.

Le Comité s'est assuré de la concours d'un excellent orchestre : des jeux, des courses, des épreuves et démonstrations sportives, une brillante illumination de la ville, et enfin un sérieux et superbe feu d'artifices, réjouissant agréablement nos hôtes durant ces deux journées.

Nous donnerons sous peu le programme des fêtes.

Le plaçage sera gratuit pour les forains.

Labenque

Gendarmerie. — M. Fontcouter, gendarme à Montauban, est nommé chef de brigade de 4^e classe à Labenque en remplacement de M. Adhéma, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Le départ de M. Adhéma sera vivement regretté par la population de Labenque, qui avait su apprécier le tact, la bienveillance du chef de brigade de gendarmerie.

Nous souhaitons à M. Adhéma bonne et longue retraite.

Lauzès

Succès. — C'est avec plaisir que nous avons appris que M. Georges Duvéau a été reçu à sa licence de philosophie, dans les premiers numéros devant la Faculté de Paris.

Nous sommes réellement heureux d'adresser nos sincères félicitations au jeune lauréat, à peine âgé de 19 ans, ainsi qu'à ses parents Mme et M. Duvéau, conservateurs des hypothèques à la Châtre (Indre) et originaires de Lauzès.

Fête patronale. — La jeunesse de Lauzès organise pour les 30, 31 juillet et 1^{er} août, une fête dont voici le programme :

Samedi 30 juillet : 8 h. du soir, arrivée de la musique et tour de ville en fanfare.
Dimanche 31 : matin, distribution de bouquets et gâteaux aux habitants de la commune ; à 10 h. 30, service funèbre pour les enfants morts pour la France ; à 11 h. 30, apéritif-concert ; à 15 h., tour de ville en musique, bal-champêtre, jeux divers ; à 8 h., grand bal de nuit, bataille de confettis, à minuit, retraite étreuvillonne traditionnelle.

Lundi 1^{er} août : Réveil en musique ; apéritif-concert ; 4 h., jeux divers, bal champêtre ; 8 h., bal de nuit ; minuit, clôture de la fête.

L'orchestre sera composé de 12 musiciens, tous musiciens émérites.

La jeunesse lauzésoise, qui fera tout son possible pour donner satisfaction au public et le distraire, espère que les étrangers viendront nombreux. Le meilleur et le plus chaleureux des accueils leur est réservé.

Puy-l'Evêque

Fêtes. — Grâce aux efforts de son Comité, les fêtes de notre petite cité vont revêtir cette année un éclat jusqu'alors inaccoutumé.

Le programme élaboré avec tact et bon goût, sous la direction de notre sympathique conseiller municipal M. Pourtau, par un comité de fêtes dont le nombre des membres a été cette année fortement élargi, a fini par rallier tous les suffrages, même ceux des mécontents... et ils étaient légion !

Tout d'abord une innovation. Le lundi 8 août une exposition canine due aux efforts de M. Dieudé qui ne ménage ni son temps ni sa peine, permet d'espérer un franc succès tant par le nombre des engagements reçus jusqu'à ce jour que par la diversité des races inscrites.

Le Sporting-Club-Puy-l'Evéquois n'a pas voulu laisser passer une si belle occasion de faire grand et bien.

Il s'est spontanément mis à la disposition du comité des fêtes et fera disputer le dimanche 7 août son grand challenge annuel d'athlétisme.

De nombreux athlètes sont d'ores et déjà engagés pour se disputer les 1.400 fr. de prix réservés partie au Club vainqueur partie aux gagnants et classés de chaque épreuve.

Dans un prochain article nous reviendrons d'ailleurs sur le programme sportif d'une façon plus étendue.

Quant aux fêtes proprement dites qui commenceront le vendredi 5 août pour se terminer le mardi 9, elles comprennent en sus des attractions que nous venons d'indiquer, un concours de bicyclettes fleuries, un concours de décorations entre quartiers, divers jeux nautiques, le lancement d'un magnifique aérostat ainsi que le traditionnel feu d'artifice, sans omettre les salves d'artillerie, les manèges, balançoires, tirs et divers jeux forains, etc.

La ville sera coquettement pavoisée et brillamment illuminée. Enfin notre clique locale, sous l'habile et énergique impulsion de son chef, l'adjudant tambour-major Roques, battra et sonnera chaque soir une de ses plus entraînantes retraites.

Lauresnes

Parmi les filles reçues au Certificat d'études primaires nous relevons les noms des six candidates présentées et toutes reçues :

Bos Elina (mention A. B.), Galtié Clémence (ment. A. B.), Devèze André (ment. B.), Larigaldie Amélie (ment. A. B.), Montillet Céline A. B., Taurand Marie-Louise (ment. B.)

Gourdon

Foire. — Malgré une température exceptionnellement chaude, la foire a eu son importance habituelle. Beaucoup d'animaux, de marchands étalagistes et de promeneurs.

Les cours moyens pratiqués ont été les suivants : bœufs gras, 130 à 140 fr. ; porcs de charcuterie, 180 fr., le tout les 50 kg. Bœufs d'attelage, 3.000 à 4.000 fr. ; agneaux, 45 à 60 fr. pièce selon grosseur et qualité ; bouvillons, 600 à 800 fr. la paire ; porcelets, 25 à 50 fr.

Beaucoup de jeunes oies vendues entre 20 à 28 fr. la paire, ces dernières d'un mois et demi ; canetons, 2 fr. 50 pièce ; poulets, 3 fr. 50 à 4 fr. la livre ; œufs, 3 fr. 50 la douzaine.

Les jardiniers ont vendu une grande quantité de plants de choux à 2 fr. le cent.

Succès. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote M. Marcel Bardenne, vient de subir avec succès les examens de pathologie générale à la Faculté de médecine de Toulouse.

Nous adressons nos sincères félicitations.

Retour du front. — Lundi a été ramené du front le corps du jeune Fauché Georges, fils du sympathique chef de bureau de la sous-préfecture de notre ville.

La réinhumation aura lieu mercredi matin. Nous adressons à ses parents nos plus vives condoléances.

Changement de foire. — La foire du 14 août, en raison du dimanche 15 août, et du lundi, jour férié, est fixée au samedi 13 août.

Salviac

Succès. — Nous avons le plaisir d'enregistrer des succès importants remportés par les jeunes gens de notre commune.

M. Fernand Lugol, instituteur à Lherm, fils de l'ancien directeur de l'école de garçons de Salviac a été définitivement reçu au concours du professorat des écoles normales.

Son père, le distingué directeur de l'école de garçons de Salviac, vient d'être fait officier de l'instruction publique.

M. Emile Gerbus, ancien élève de l'école de garçons de Salviac a été reçu à la

première partie du professorat des écoles normales.

M. Jacques Cazes, neveu de M. Cazes, commis de cultures à Salviac, vient d'être définitivement reçu au baccalauréat des sciences. (2^e partie).

A nos compatriotes, nos bien sincères félicitations.

Championnat du jeu de rampeau. — Afin de donner la vitalité nécessaire aux jeux de nos ancêtres, un jeu délaissé par nos jeunes gens, le comité de la fête de Salviac a décidé de créer un véritable championnat du jeu de quilles.

A cet effet un véritable championnat aura lieu à Salviac le lundi 1^{er} août à 17 heures.

De nombreux prix en argent et espèces seront distribués.

Le droit d'inscription est fixé à 0 fr. 50. On s'inscrit d'ores et déjà chez M. L. Chabert, huissier à Salviac (Lot).

Souillac

Contributions indirectes. — M. Sers, entreposeur à Souillac est élevé à la 2^e classe de son grade.

Nous adressons à M. Sers, nos sincères félicitations.

Succès scolaires. — Notre école de filles vient de remporter de beaux succès aux derniers examens du Brevet élémentaire et au concours de l'Ecole normale.

Sur 5 élèves présentés, 5 élèves ont été reçues à l'Ecole normale, avec les numéros 1, 2, 3, 5 et 8.

Ce résultat fait honneur à l'excellente directrice de l'Ecole publique de Souillac, Mlle Salive, dont le dévouement inlassable, et la réelle valeur professionnelle sont si appréciés par ses chefs et les parents des élèves.

Nous adressons nos vives félicitations aux lauréats et surtout à Mlle Salive leur distinguée maîtresse.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 42.

Les Anglais moins intransigeants

Le Times, parlant de la question de la Haute-Silésie, dit qu'il n'y a pas lieu de douter que les propositions françaises soient acceptées par la Grande-Bretagne. Ainsi sera préparée la voie pour l'accord définitif. Les Alliés sortiront d'une très pénible dilemme et seront à même de trouver la solution rapide de ce problème important.

Une déclaration officielle

De Londres : Lloyd George a déclaré à la Chambre des Communes qu'il pensait pouvoir faire jeudi, devant le Parlement, une déclaration sur la Haute-Silésie.

Lloyd George reste en Angleterre

L'Evening Standard dit que Lloyd George aurait renoncé à ses projets de prendre ses vacances en Suisse.

Le conseil suprême

De Rome : La convocation du Conseil pour le 4 août est accueillie avec une vive satisfaction dans les sphères gouvernementales et les cercles politiques. M. Bonomi et le marquis della Toretta assisteront aux délibérations.

Agitation en Hongrie

De Budapest : Comme suite à l'agitation révolutionnaire, les journaux annoncent un procès monstre au sujet duquel des arrestations sensationnelles seront faites. Le mouvement révolutionnaire était placé sous la direction du Comte Karolyi. Il avait pour but, avec l'aide de la Petite-Entente, de renverser le gouvernement Hongrois et de le remplacer par un Cabinet patriotique démocratique sous la présidence de Lovacszy.

De l'or ottoman

De Toulon : Le croiseur cuirassé Ernest Renan, arrivé du Levant avec l'amiral Lebon, ramène 17 millions en or, représentant une partie de l'indemnité de guerre turque. Le chargement est transporté à la Banque de France sous l'escorte d'agents cyclistes.

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame Fernand LASSERRE, négociant, et leur enfant :
Le Docteur et Madame ROQUES, née LASSERRE et leurs enfants ;
Les familles LASSERRE, HENRAS, BORDIERE, AUBERTIN et tous les autres parents nous remerciant toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Joseph LASSERRE
Ancien négociant
Administrateur de la Succursale de la Banque de France

REMERCIEMENTS

Monsieur ESTRADÉL, négociant, et sa famille, ainsi que tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Pierre-Léon BARROUZES
Adjudant au 7^e Régiment d'Infanterie Médicale militaire
Croix de guerre
Mort pour la France

REMERCIEMENTS

Madame Veuve LABORDE-LAGRAVE et ses enfants,
Les familles LABORDE-LAGRAVE, DUBARRY, TOURRIOL, DELSAUD et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Jean LABORDE-LAGRAVE
Adjudant au 7^e Régiment d'Infanterie
Mort pour la France

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 25 juillet 1921.

La séance d'aujourd'hui n'a pas été plus animée que celle de vendredi, et la plupart des valeurs se sont encore alourdies. Les Bons 6 0/0 négociés à partir d'aujourd'hui au marché officiel se sont inscrits à l'ouverture à 500 fr. pour clôturer à 493.

Banques faibles : la Paris 1.253, Union Parisienne 750, Lyonnais 1.320, Société Générale 690.

Navigation calmes : Suez 5.480, Chargeurs Réunis 530, Transatlantique 224.

Cuprifères lourdes : Rio 1.394, Tanganyika 57.

Industrielles russes soutenues : Naphté 322, Bakou 2.480, Lianosoff 428, Platine 523, North Caucasian 54,25.

Pétrolières faibles : Eagle 244, Royal Dutch 19.900, Shell 234, Omnium des pétroles 430, Colombia 495.

Diamantifères et mines d'or lourdes sur les avis de Londres : de Beers 500, Jagersfontein 110, Crown mines 92,25, Rand mines 107.

Caoutchoutières faibles : Financière 81,50, Padang 124,50.

En valeurs diverses, recul de la Penaroya à 915, Sucreries d'Egypte 648, Say ordinaire 1.250.

Chemin de fer de Paris à Orléans

Extension du service des locations de places dans les trains

En vue de donner de nouvelles facilités au public pour la location des places dans les trains, qui entre de plus en plus dans les mœurs, la Compagnie d'Orléans a jugé utile d'étendre à un certain nombre de points de son réseau le régime primitivement restreint à quelques grandes gares.

Des tickets garde places de 1^{er}, 2^e et 3^e classe sont ainsi à la disposition des voyageurs pour les trains rapides et express de grand parcours dans les gares de : Paris-Quai d'Orsay, Agen, Angers, Angoulême, Auray, Aurillac, Bordeaux-Bastide et Saint-Jean, Bourges, Brives, Cahors, Châteauroux, La Baule-Escoublac, La Bourboule, Le Croisic, Le Lion-d'Angoulême, Le Mont-Dore, Le Pontignen, Limoges, Limoges-Bénédictins, Lorient, Montluçon, Nantes, Orléans, Périgueux, Porniche, Quiberon, Quimper, Saint-Nazaire, Toulouse, Tours, Vannes, Vic-sur-Cère, Vierzon.

Pour tous renseignements, s'adresser aux gares intéressées.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER le réputé spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol, qui visite la région depuis de longues années.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et à l'adaptation de la nouvelle méthode à la compression souple, assure définitivement la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

EN VOICI D'AILLEURS UNE PREUVE.

Monsieur GLASER,
Tous les bandages que j'avais portés me torturaient et mon mal s'aggravait. Votre appareil sans ressort qui se porte jour et nuit a radicalement immobilisé ma hernie et m'a permis de travailler sans fatigue. Je vous dois la force et la santé, avec toute ma reconnaissance, je vous autorise à publier ma lettre.

Monsieur Jacques CHABBERT,
à CARBONNIÈRES, par Castres (Tarn).

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous de 8 h. à 4 h. à :
CAUSSADE, Lundi 1^{er} Août, Hôtel Larroque.
CAHORS, Mercredi 3 Août, de 8 h. à 5 h., Hôtel de l'Europe.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIÈRE
Grossesse, Obésité
Matrice, Déplacement des Organes
BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE

L'Eau fleurie de DULCI dissipe rougeurs congestives, blânce des pores et peaux grasses, idéal du teint pur emploi et autres Produits DULCI.

Parfumerie E. POPOVITCH, 4, rue Maréchal Foch.

A VENDRE

pour cause de maladie
Propriété avec maison d'habitation, grenier, cave, écurie, eau, vivier, vigne, arbres à fruits

Route de Toulouse, Coin chemin de la Beyne, chez MARATUECH.

Ouverture du vrai

Ressemelage Parisien

5, rue Georges Clemenceau, CAHORS

Maison spéciale pour les réparations

Travail entièrement fait à la main

Avec garantie d'élégance et de solidité

Spécialité de cousus main et de pièces invisibles

Livraison rapide

Avis aux Entrepreneurs de Battage !

Fils en acier extra doux, recuits, pour Ligatures, pour presses à haute tension, n° 14 ou 15, dressé et coupé en longueurs à volonté à 5 francs : 50 les 100 kilogs départ Paris. HEINTZ, 30, Bard Henri IV, Paris.

SOLDATS

morts pendant la France, transportés par le service des pompes funèbres, 1 fr. 50 l'unité, 1 corps et 1 pers. accompagnant, 2 pers. ou corps sup. 0 fr. 25 en plus au max.

Paul WAROQUIER, 8, rue Gambetta, à Fourmies (Nord).

Marché de La Villette

26 juillet 1921

ESPÈCES ENTREES RENVOI

PRIX PAR 1/2 KILO (Les pores se cotent au 50^e k. poids vif)

1^{er} qual. 2^e qual. 3^e qual.

Bœufs... 4.422 75 2,80 2,50 2,00
Vaches... 3.995 590 2,50 2,25 2,00
Taurillons... 42.846 180 3,50 3,00 2,50
Veaux... 5.326 » 4,70 4,50 4,40
Moutons... 5.326 » 4,70 4,50 4,40
Porcs... 5.326 » 4,70 4,50 4,40

OBSERVATIONS. — Vente plus facile sur les bœufs et moutons, mauvais sur les veaux, difficile sur les porcs.

Imprimerie COUESLANT (personnel intéressé)
Le Gérant : A. COUESLANT.

VEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 14

LES VAINCUS DE LA VIE

Tante Berceuse

PAR

JULES MARY

III

— Le crois-tu bien profond, cet amour ? avec la légèreté de caractère que nous lui connaissons, crois-tu qu'elle puisse aimer au point d'en souffrir ?... Enfin, je ne tiens pas à la contraindre... Et si Valérie veut lui faire cadeau d'une centaine de mille francs, le mariage aura lieu.

Cette détermination prise, Germaine en fut prévenue. Elle trouva cela très naturel. Puisque sa tante était riche et puisqu'elle ne songeait pas à se marier, pourquoi n'eût-elle pas fait servir sa fortune au bonheur de sa nièce ?